

5c.

# Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — " — )..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance			Les annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 143

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4<sup>e</sup> PAGE

## LA SITUATION

**Comment les Boches respectent la volonté des peuples à disposer d'eux-mêmes. Anvers doit rester à l'Allemagne ! — Après la paix russe. Le désastre moscovite. — Le travail des chantiers américains et l'activité navale anglaise. — Ce bon M. Schœller. Etrange décision du gouvernement de Berne.**

Les Allemands nous donnent une riche idée, en Russie, de la façon dont ils entendent respecter la volonté des peuples à disposer d'eux-mêmes. C'est pour les pacifistes, un avant-goût de ce qui adviendrait des nations européennes, si les Boches sortaient victorieux de la lutte sanglante.

Nous avons, par un journal allemand, un autre aperçu des visées de Berlin.

La *Gazette de Cologne* déclare, sans détours, que l'avenir économique de l'Allemagne ayant été sérieusement entravé par la conformation de son littoral, il faut remédier à cet état de choses fâcheux. Par suite, les bouches du Rhin, de la Moselle et de l'Escaut doivent revenir aux Germains. C'est pour eux un besoin, donc un droit. Il est inadmissible, n'est-ce pas, que les ports belges et hollandais, qui tiennent leur prospérité du commerce allemand, restent en dehors de l'influence teutonne. Pour éviter des complications, on ne se préoccupera pas, pour l'instant, des ports hollandais. On espère que la Hollande, comprenant son intérêt, servira les Teutons. Mais on ne peut avoir — cela va de soi — aucune confiance dans les Belges. Après la guerre, le roi Albert se joindra aux Alliés pour faire à l'Allemagne une guerre économique sans merci. Il est donc indispensable de prendre des mesures pour soutenir la lutte !... C'est pourquoi la *Gazette de Cologne* n'hésite pas à conclure que Anvers doit, de toute nécessité, rester entre les mains des Boches. « Ce serait un coup terrible si le commerce et la marine allemands étaient privés de ce port. »

La question est donc tranchée : Guillaume conservera Anvers !...

C'est ainsi qu'il met en pratique le principe voté par le Reichstag : « pas d'annexions... »

Aussi bien, il manque à ce projet l'acceptation des Alliés. Et il est à craindre pour Guillaume que cette acceptation reste pour lui dans le domaine des rêves.

Maintenant que la paix (!) est signée entre les Barbares et la Russie, on peut mesurer toute l'étendue du désastre moscovite.

Il faut noter, tout d'abord, que le traité de Brest-Litovsk est nul, doublement nul : les délégués russes l'ont signé sans même lire les clauses imposées ; d'autre part, ces délégués n'avaient aucun mandat régulier, que ne pouvait pas leur confier, du reste, un gouvernement non reconnu par le pays. Cela est si vrai que de nombreuses organisations russes ont fait remettre au Consul français, de Moscou, une protestation contre la paix de Lénine.

Si donc la guerre prenait fin sur un pareil contrat, extorqué à la nation russe, ce serait le plus sûr moyen de perpétuer des guerres de revanche. Or, il faut que le conflit actuel se termine de manière à mettre fin à la guerre. C'est le but que poursuivront, sans répit, les Alliés !

Quoi qu'il en soit, jusqu'au jour inévitable de la révision de ce traité, la Russie abandonne tout le territoire occupé par les Boches. C'est donc la perte totale de l'Esthonie, de la Livonie, de la Courlande, de la Lithuanie, de la Finlande, de l'Ukraine et de plusieurs provinces du Caucase, cédées aux Turcs.

La Russie doit démobiliser sur l'heure — la chose est faite, hélas !... — et conclure un traité de commerce avec l'Allemagne. On se figure ce que sera ce traité. L'Allemagne prépare l'exploitation de la Russie sous toutes les formes possibles et le passé des Germains nous garantit le succès de l'opération pour les Barbares, si les Alliés ne se mettent pas en travers de leurs projets.

Ainsi, à l'heure actuelle, les Russes sont refoulés loin de toutes les lignes de communication qui permettent aux Allemands l'exploitation facile des provinces allant du golfe de Finlande à l'Ukraine. Ils se sont retirés abandonnant à l'ennemi : 6.800 officiers, 57.000 soldats, 2.500 canons, 5.000 mitrailleuses, des munitions et des milliers de camions et de wagons.

Lénine peut être fier de son œuvre.

Enfin, la conséquence immédiate de

la trahison des maximalistes est la capitulation inévitable de la Roumanie.

Le front oriental disparaît, il va renaître plus loin, en Russie asiatique.

Les Alliés sont arrivés à un accord complet pour l'intervention du Japon et de la Chine en Sibérie.

Le dernier mot de la tragédie russe n'est peut-être pas dit !...

Le premier lord de l'Amirauté anglaise, vient de prononcer, à la Chambre des Communes, un discours dans lequel il a exposé la situation des Alliés au point de vue de la guerre navale.

Des affirmations très catégoriques de sir Geddes il ressort que, pendant les trois derniers mois, la guerre navale entière nous a été de plus en plus favorable.

En outre, un télégramme de New-York au *Times* fournit les renseignements suivants sur l'activité américaine au sujet des constructions navales.

« Nos chantiers, déclare M. Hurley, Président du département naval, sont pour ainsi dire, au complet. Je suis maintenant très optimiste au sujet du nombre des navires que nous lancerons cette année. »

« Nous possédons 130 chantiers avec 700 cales occupant un demi-million d'hommes qui devraient produire 1.600 navires. »

« Au cours du mois de mars, nous comptons livrer 26 navires prêts et en lancer 34. »

« Le chantier de Seattle s'est surpassé en terminant la construction d'un navire en acier de 8.000 tonnes en 64 jours. »

« Les chantiers de l'Est se préparent à battre tous les records. »

Il résulte du discours de Sir Geddes et des renseignements officiels de New-York que l'échec de la guerre sous-marine est définitif et que le transport des troupes américaines en France va être accéléré. C'est une constatation intéressante.

A maintes reprises, nous avons eu l'occasion de noter l'étrange neutralité des dirigeants de Berne. Les faits sont nombreux qui attestent que nos voisins — il s'agit des dirigeants ! — sont portés à exagérer leur bienveillance à l'égard des Boches. Est-ce une attitude qui correspond à un sentiment sincère ; est-ce, au contraire, une certaine crainte qui guide le Conseil fédéral ? — on connaît à Berne la brutalité prussienne —, c'est possible. Mais, à coup sûr, cette bienveillance existe. Elle cau-

se une pénible surprise chez les Alliés, et, chez les Suisses eux-mêmes, il y a des protestations non dissimulées.

Ainsi, les journaux de Genève s'élèvent avec véhémence contre la solution que Berne entend imposer à l'affaire Schœller.

On sait de quoi il s'agit :

Les Allemands voulant acheter, chez nous, un journal à grand tirage, pour influencer l'opinion, tenaient à faire passer en France les millions nécessaires sans éveiller les soupçons de nos gouvernants. Bolo crut avoir résolu le problème, pour une partie de la somme, en utilisant les banques américaines. Pour le solde, on eut recours à un gros industriel suisse, Schœller, qui a des intérêts en Allemagne. Schœller obtint de M. Hoffmann (le conseiller fédéral débarqué pour son manque de loyauté à l'égard des Alliés, lors de l'affaire Grimm), Schœller, disons-nous, obtint d'utiliser la valise diplomatique. Par deux fois, il introduisit dans cette valise un coffret, fermé à clé, qui apportait à Paris des millions boches.

C'était une grave violation de la neutralité. Personne ne le conteste. Par sa complaisance inqualifiable, M. Hoffmann, conseiller fédéral de la Suisse, chargé du département des Affaires étrangères, prêtait la main aux Boches pour faire à Paris une besogne malpropre.

Or, les faits étant reconnus, que décide le Conseil fédéral ? Des excuses seront présentées au Gouvernement français et un blâme sera adressé à M. Schœller. C'est vraiment peu ! On s'est montré plus sévère, à Berne, lorsque l'épiderme de Guillaume était en cause. Le dessinateur Ræmækers, certains journalistes ententophiles, ou même M. Clemenceau, dont la littérature est jugée éminemment dangereuse (!), en savent quelque chose.

Il n'est pas possible, pour le bon renom de nos voisins que l'affaire se termine ainsi. Peut-être a-t-on surtout le désir de sauver M. Hoffmann, mais dans un pays libre, comme la libre Helvétie, on ne doit pas avoir peur d'avouer une faute grave ; on ne doit pas hésiter à frapper les auteurs responsables. L'opinion publique réclame une autre sanction qu'un blâme pour une affaire d'une gravité indiscutable au point de vue international.

A coup sûr, la question sera posée aux Chambres fédérales et elle sera solutionnée, nous voulons l'espérer, de manière à donner satisfaction aux principes de loyauté et de neutralité.

A. C.

### Les pirates

Les autorités maritimes de Ténériffe déclarent que le vapeur espagnol « Villanueva » a rencontré un sous-marin allemand qui, après avoir exigé que la cargaison fût jetée à la mer sous prétexte qu'elle pouvait être considérée comme contrebande de guerre le laissa en liberté.

### Un vapeur anglais torpillé

Le vapeur « Kenmare-de-Cork » a été torpillé, lundi, par un sous-marin allemand. Six membres de l'équipage ont été recueillis par un charbonnier qui passait.

### Un autre croiseur coulé

L'amirauté annonce que le croiseur armé de la marine marchande britannique,

le *Calgarian*, a été torpillé et coulé le 1<sup>er</sup> mars.

Les pertes s'élèvent à deux officiers et quarante-six hommes.

### Mort d'un Sénateur

On annonce la mort de M. Astier, sénateur de l'Ardèche, directeur du journal *La France de Bordeaux et du Sud-Ouest*.

M. Astier avait donné son nom à la loi sur l'organisation de l'enseignement technique industriel et commercial, loi que le Sénat a déjà votée.

Il était âgé de 60 ans.

### Une flotte indochinoise aidera au ravitaillement

Pour apporter en France le riz, les alcools pour explosifs, le sucre, le caoutchouc, le coton, le wolfram et des conserves d'Indochine, la création d'une flotte indochinoise a été décidée. L'Etat a fait appel aux initiatives privées et a passé contrat avec des Sociétés de navigation et de construction déjà existantes.

La flotte indochinoise entrera en service prochainement.

### Wilson réquisitionne

Le président Wilson demande au Parlement l'autorisation de réquisitionner les immenses docks d'Hoboken, appartenant à la Compagnie transatlantique allemande Hamburg-Amérique.

### Le Caucase

#### ne reconnaît pas la paix

Le « Messaggero » apprend de Petrograd que le gouvernement du nouvel Etat du Caucase est résolu à ne pas reconnaître la paix qui vient d'être conclue avec les empires du centre. Il est également décidé à résister aux troupes ottomanes en territoire arménien.

### Les exigences des Boches

Les journaux viennois disent apprendre de source autorisée que la première condition posée par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie à la Roumanie, pour conclure la paix, consiste dans l'abdication du roi Ferdinand.

### Sur le front italien

(Officiel). — Reprise de feux assez vive des deux artilleries entre le lac de Garde et l'Astico, dans la région de Mantello et le long du littoral.

Au sud de Tierno, des patrouilles ennemies qui tentaient de rejoindre notre ligne, ont été repoussées, subissant des pertes.

Sur le Pasubio, au moyen d'une mine, nous avons endommagé les positions ennemies.

Un aviateur anglais a abattu un avion sur Congliano.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 6 mars 1918

Dans la séance du matin, la Chambre reprend la discussion du budget de 1918. Un crédit de 13 millions 500.000 francs est adopté pour l'assistance aux familles nombreuses.

La Chambre adopte les budgets de l'Imprimerie Nationale et de la caisse des invalides de la marine.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre discute le projet de loi tendant à compléter les dispositions de la loi du 5 août 1914, des valeurs négociables en ce qui concerne l'exception de mobilisation. Le projet est voté.

La Chambre discute le projet de loi modifiant le régime de l'alcool. M. Tournon expose le projet dont la discussion est renvoyée au lendemain.

## Chronique locale

### Bonne comparaison

On a dit et répété souvent que la disette en Allemagne devenait de plus en plus aiguë. Et c'est vrai. Les journaux boches s'en font l'écho, chaque jour.

Ainsi, ils racontent que le commerce des fausses cartes de pain se fait sur une vaste échelle, au point qu'à Berlin le nombre de fausses cartes est estimé à plusieurs centaines de mille et qu'elles sont vendues cinq marks cinquante chacune, donnant droit à 6 livres de pain.

A Cologne, on a volé des cartes de pain dans les bureaux municipaux : sur un seul des voleurs on en a trouvé 1.700. Dans cette même ville, les enfants pillent les voitures de légumes sur les marchés et, dit le journal le *Stadt Anzeiger zur Kolnischen Zeitung*, « le public prend plaisir à regarder ces vols ».

La fraude est presque tolérée : elle est si répandue, qu'on n'ose même plus la réprimer. Ainsi, un hôtelier ayant, par la voie des journaux annoncé qu'il servirait de la viande sans carte à ses clients, fut poursuivi : mais le tribunal se récusa, tous les juges avaient pris leurs repas chez cet hôtelier.

En outre, les journaux signalent que la fabrique d'aéroplanes « Germania » utilise les emballages d'avions pour le ravitaillement clandestin de son personnel qui ne trouve pas à s'alimenter.

On voit par ces faits, ce qu'est la situation alimentaire en Bohême : nous sommes loin d'en être là, en France, et nous avons le droit de nous en réjouir.

Néanmoins, il n'est pas inutile de veiller à ce que notre situation alimentaire ne soit pas à la merci des spéculateurs : sur ceux-là, il faut avoir toujours l'œil, car ce n'est pas de leur faute si notre situation reste à peu près convenable. Mais nous osons dire que si, par un effort vigoureux, on parvenait à supprimer la sale engeance des trafiquants et de leurs intermédiaires, cette situation serait encore bien meilleure.

Mais pour cela, ceux qui sont chargés de nos intérêts, ne devraient accorder leur confiance qu'à des hommes de cœur, désintéressés, et non pas à des gens qui ont toujours fait profession de mercantils... habiles. On sait ce que cette expression de « habile » signifie au point de vue commercial, à notre époque surtout...

### Votes de nos députés

Sur l'amendement de M. Fournier tendant à ce que le produit de la vente des marchandises prohibées saisies soit versé aux importateurs et non à l'Etat, nos députés ont voté : *contre*.

La Chambre a repoussé par 462 voix contre 5.

### Médaille d'honneur

Une médaille d'honneur a été accordée au caporal infirmier Tendron Maurice, de la 17<sup>e</sup> section d'infirmiers, pour acte de courage et de dévouement.

## CANONS DE GLACE

En attendant la « Grande Tempête » que nous promettent, pour des jours prochains, tous les critiques militaires allemands, le mois de mars débute par une contre-offensive de l'hiver : neige, grêle, glace, rien ne manque à ces effroyables giboulées. Dans ce mois froid et guerrier, l'anecdote suivante qui est un petit fragment d'histoire, prend une double saveur d'actualité :

Sous Louis XV, sur un caprice de favorite, le roi fit fondre ou plutôt mouler des canons de glace qu'on chargeait de la même manière que les autres ; seulement on les avait chargés avec des boulets de neige poussés par un quarteron de poudre. Deux savants bien connus, Bose et Réaumur, présidaient à l'expérience. L'épreuve fut faite en présence de toute la cour, à Versailles, près de la pièce d'eau des Suisses, et ce qu'il y a de plus bizarre c'est que le boulet de neige, très solide, perça une planche de deux pouces, à soixante pas de distance. Un jeune homme, de mine sévère, qui se trouvait au milieu de la foule, ne dissimulait en rien sa surprise. C'était Turgot, le futur grand ministre, le dernier rempart de l'ancienne monarchie. « Si les progrès de l'artillerie pouvaient s'arrêter là », disait-il d'un air rêveur...

Le souhait ingénu de Turgot ne s'est pas réalisé. Les hommes ont le génie de la destruction, ils ont perfectionné, hélas !... les petits canons de glace !...

(Agence Paris-Télégrammes).

## Citation à l'ordre de la division

Notre compatriote Camille Denuc, originaire de St-Félix, du 1<sup>er</sup> d'artillerie, a été l'objet de la citation suivante à l'ordre du jour de la division :

« Excellent canonier, modèle de courage et d'entrain ; blessé grièvement pendant le tir du 12 avril 1917. »

Ce militaire, qui est au front depuis le début des hostilités avait déjà mérité la citation suivante, également à l'ordre de la division : « Le 23 mai 1916 a demandé à faire partie d'un peloton de pièce de la batterie de tir. A fait preuve de courage et d'énergie en remettant en batterie sa pièce enterrée par un obus ennemi. » En vertu de ces deux citations le brigadier Denuc a été décoré de la croix de guerre avec deux étoiles en argent.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

## Evasion de l'aviateur Mézergues

Après Garros et Marchal, voici un nouvel aviateur qui parvient à s'évader des geôles allemandes. C'est le lieutenant Mézergues, un de nos compatriotes dont la famille habitait Labastide-Murat.

Notre compatriote, qui vient d'arriver en Hollande, a aussitôt télégraphié la nouvelle de son évasion à ses parents.

Mézergues, qui était bombardier, avait été fait prisonnier en allant bombarder Fribourg en Brisgau, un mois après son raid fameux sur Francfort, dont le communiqué officiel avait fait mention.

## Au 131<sup>e</sup> territorial

M. Darnis, sous lieutenant au 131<sup>e</sup> territorial est promu à titre temporaire au grade de lieutenant.

M. Dunoyer, lieutenant à titre temporaire au 131<sup>e</sup> territorial est promu à titre définitif à dater du 21 octobre 1916.

## Les planteurs de tabac

Mardi, au cours de la discussion du budget des finances, M. Girey (Isère), a présenté la revendication des planteurs

de tabac, qui sont décidés à ne plus cultiver, l'an prochain, la plante à Nicot si le prix d'achat n'est pas relevé par le gouvernement. Il a proposé d'augmenter de 1 million l'achat du tabac en feuilles.

Le commissaire du gouvernement répond qu'aujourd'hui, le prix attribué aux planteurs français est le même que celui qui est payé aux Etats-Unis, c'est-à-dire 280 fr. les 100 k. avec les déchets de fabrication.

L'augmentation de 1 million pour l'achat de tabac, demandée par M. Girey, est retirée par son auteur, le ministre des finances promettant une augmentation sensible du prix d'achat et la facilité d'améliorer la culture, en fournissant les engrais nécessaires.

« Nous avons déjà réalisé, dit le ministre, une augmentation de 50 francs. Je puis me rendre compte, à l'usage, que cette augmentation n'est pas suffisante. Dans ce cas, je ne dis pas qu'elle sera la dernière. Dès maintenant, j'emets à l'étude cette question, qui sera très minutieusement suivie. Il est indispensable, ajoute-t-il, que nous puissions continuer à servir le front : les combattants ne doivent pas manquer de tabac ».

M. Girey informe qu'une délégation de la Fédération nationale des Planteurs doit venir à Paris, ainsi que cela a été décidé dimanche au Congrès de Cahors, et demandera une audience au Ministre des finances pour examiner la question des tabacs.

M. Klotz déclare qu'il se fera un devoir de la recevoir.

## Les Conférences de Mme Reboux

Après sa conférence du mardi 26 février, au Théâtre de Cahors, Mme Reboux a accepté, sur les instances de M. le Préfet Bonhomme, de consacrer la fin de la semaine à d'autres réunions dans le département.

A St-Céré, le jeudi 28 février, à Souillac, le vendredi 1<sup>er</sup> mars, à Gourdon, le 2 mars, son éloquence émouvante a fait connaître à des auditoires de plus de 500 personnes, la « douleur » aux pays envahis.

M. le Préfet du Lot qui présidait chacune de ces conférences, a sollicité la générosité du public en faveur des œuvres d'assistance aux Victimes de la guerre.

Ces quêtes ont produit :

A St-Céré.....	84 fr. 80
A Souillac.....	87 fr. 50
A Gourdon.....	142 fr. 20

Soit la somme totale de..... 314 fr. 50 qui a été répartie de la façon suivante :

200 fr. pour l'Association départementale d'assistance aux victimes de la guerre.

114 fr. 50 pour la caisse de secours aux soldats des régions envahies, qu'a créée l'Association des Anciennes élèves du Collège de jeunes filles de Cahors.

Les 159 fr. 50, montant de la quête à la conférence de Cahors ont été partagés entre cette dernière caisse (59 fr. 50) et la Crèche cadurcienne (100 fr.).

## Contributions indirectes

Sont nommés préposés de 3<sup>e</sup> classe des contributions indirectes : à Figeac, M. Coulanceau, ex-soldat au 143<sup>e</sup> d'infanterie ; à Laval, M. Tournié, ex-soldat au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

## Cour d'assises du Lot

La session des assises du Lot (1<sup>er</sup> trimestre) devait s'ouvrir à Cahors, lundi matin 11 mars à 11 heures.

Aucune affaire n'étant inscrite au rôle, cette session n'aura pas lieu.

## La ration de pain des travailleurs sera augmentée

M. Victor Boret, ministre du ravitaillement, répondant, par le « Journal officiel », à une question de M. Nadi, déclare que, dès que les circonstances le permettront, les mesures nécessaires seront prises pour revenir à l'application des principes posés par le décret du 30 novembre et l'arrêté du 1<sup>er</sup> décembre 1917, et accorder aux travailleurs et aux adolescents les quantités de pain dont ils ont réellement besoin.

## Les pains de régime

En vue de préciser l'application des dispositions relatives aux pains de gluten et à la caseine, seuls pains de régime autorisés par le décret du douze février 1918, le ministre du ravitaillement, désireux de tenir compte des avis ou observations qui peuvent être présentés par les fabricants, boulangers et autres fournisseurs de ces produits, les invite à en saisir le sous-secrétariat d'Etat au ravitaillement dans le délai d'une huitaine.

## Saint-Céré

*Haras nationaux.* — La station d'étalons nationaux de St-Céré se compose cette année de : Lorient, postier breton, âgé de 6 ans, de robe aubère, taille 1 m. 58 ; Souverain, demi-sang du Midi, bai, 1 m. 57.

Ces deux étalons ont toujours donné de superbes produits dont les éleveurs ont été très satisfaits. La monte a lieu de 8 à 9 heures et de 15 à 16 heures.

Chef de station, M. Matha.

*Abattoir.* — Au cours du mois de février il a été abattu : 1 vache, un taureau, 102 veaux, 57 moutons, 69 agneaux et 18 porcs, au total : 248 animaux qui ont produit 10.578 kilos de viande nette.

## THE SWEETHEART SOAP

### Savon de Ménage extra.

Postal de 10 k<sup>e</sup> brut. 27 fr., franco domicile.  
Par 10 postaux ..... 26 fr. »  
La caisse de 50 k<sup>e</sup>. 125 fr., f<sup>o</sup> gare destinat.  
Par 100 kilos..... 240 fr. »

Prix spéciaux par wagons complets  
Etablissements Ed.-J. POURPE, 120, r. Ferrari, Marseille.

## LAIT CONCENTRÉ ÉCRÉMÉ SUCRÉ

hollandais frais (premières marques). Caisnes de 48 boit. de 453 gr. à vendre, 92 fr. Par 100 Caisnes, marchand, disponible prise aux MAGASINS GÉNÉRAUX de PARIS. S'adresser : E. MESCART, 7 rue Scribe, Paris.

**Laxatif-Dépuratif**



GRAINS  
DE  
VALS

un seul grain  
au repas du soir

donne un résultat  
le lendemain matin

Chasse la bile et Purifie le sang

64, Boul<sup>g</sup> Port-Royal, PARIS et toutes Ph<sup>ies</sup>

# NOS DÉPÊCHES

## COMMUNIQUÉ DU 6 MARS (22 h.)

Paris, 6 mars, 23 h.

Assez grande activité des deux artilleries dans la région de Cormicy et de Reims.

La nuit dernière, les Allemands ont prononcé des coups de main sur nos tranchées du bois d'Avocourt, au nord-ouest de la Cote 344. Nos feux ont partout arrêté les assaillants. Des prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains.

Aujourd'hui, bombardement intermittent de nos lignes de la région d'Avocourt et au nord de Douaumont.

Lutte d'artillerie, parfois vive, en divers points de Lorraine et d'Alsace.

Dans la journée du 5 mars, trois avions allemands ont été abattus par nos pilotes, et deux par le tir de nos canons spéciaux.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 6 mars, 21 h.

L'artillerie allemande s'est montrée plus active que de coutume au sud de Saint-Quentin et vers Bois-Grenier. Elle a été assez active à l'ouest de Cambrai, au sud-est et au nord-est d'Ypres.

Aucun autre événement important à signaler.

Après deux jours de pluie et de vent, le temps s'est légèrement amélioré hier après-midi. Nos pilotes ont fait du réglage et quelques reconnaissances. Ils ont jeté des bombes sur les voies de garage de Mouscron (nord-est de Lille) et sur des objectifs voisins des lignes ennemies.

Deux appareils allemands ont été abattus en combats aériens et un troisième contraint d'atterrir désarmé.

Un des nôtres n'est pas rentré.

A la nuit, nous avons fortement bombardé les gares d'Ingelmunster et un champ d'aviation au nord-est de Saint-Quentin. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

## COMMUNIQUÉ DU 7 MARS (15 h.)

### Lutte d'artillerie

Bombardements assez violents dans la région de Reims et vers Prunay. Nous avons arrêté des coups de main ennemis en Champagne. Dans le secteur des Marquises et dans les Vosges, dans la région de Linge-Violu, assez grande activité des deux artilleries.

Nuit calme partout ailleurs.

### Des bombes sur Nancy

Des avions allemands ont bombardé, cette nuit, la région nord de Nancy. Il n'y a pas de victimes.

Paris, 12 h.

## Les Boches en Russie

De Petrograd : L'avance allemande a été officiellement arrêtée, hier matin.

Dans toutes les villes occupées, les Allemands rétablissent les institutions de l'ancien régime.

## L'intervention japonaise

De Tien-Tsin : D'après un télégramme de Port-Arthur, les Alliés ont conclu des arrangements définitifs avec le Japon, relativement à une active intervention en Sibérie.

Depuis samedi la censure télégraphique a été établie dans les grandes villes japonaises.

## Le mécontentement suédois

D'Amsterdam : La presse allemande se plaint que les journaux et une partie de la population suédoise aient adopté, maintenant, une attitude malveillante à l'égard de l'Allemagne, à la suite de l'intervention de cette dernière en Finlande.

## ILS VEULENT de nouveaux ennemis

De Genève : Toute la presse allemande pousse aujourd'hui un cri de guerre contre le Danemark, au sujet de l'intervention des marins du croiseur auxiliaire Wolff.

Le gouvernement de Berlin a protesté, mais le Danemark maintient sa décision. Il déclare qu'il a agi selon les principes de la convention de La Haye.

## La paix Roumaine

De Berne : Les conditions de la paix roumaine causent un certain dépit en Bulgarie. On remarque, en effet, qu'aux termes du traité, la Dobroudja devient non un territoire bulgare, mais un territoire des empires centraux, tandis que la Turquie reçoit le territoire entourant Andrinople.

## Russes et Finlandais

De Stockholm : Aux termes du traité Russo-Finlandais, en échange d'une île sur l'Océan arctique, la Finlande cède à la Russie une partie de la côte permettant aux Russes d'installer des batteries pour la défense de l'entrée de Petrograd.

Paris, 14 h. 3.

## Sur le front anglais

### Grande activité

### de l'artillerie ennemie ce matin, à Neuve-Chapelle

Une tentative de raid ennemi, effectuée cette nuit à la faveur d'un violent barrage d'artillerie, à l'est d'Epéhy, a complètement échoué.

D'autres détachements qui tentaient d'aborder nos lignes, au sud-est du Bois-Grenier et à l'est de Poelcapelle ont été également repoussés.

Activité de l'artillerie allemande dans la vallée de la Scarpe, à l'ouest de Lens et à l'est d'Ypres et GRANDE ACTIVITÉ, un peu avant le jour dans le secteur de Neuve-Chapelle.

L'intervention japonaise est certaine et imminente. L'entente est complète, à ce sujet, entre les Alliés.

L'attitude allemande dans la Baltique irrite fortement la Suède qui manifeste sa mauvaise humeur.

D'autre part, il y a du tirage entre le Danemark et Berlin au sujet de l'intervention de l'équipage d'un croiseur allemand. Les Danois objectent qu'ils se sont conformés aux prescriptions de la Convention de La Haye. Ils oublient que tout est « chiffon de papier » quand l'intérêt des Germains est en jeu !...

Mécontentement aussi, en Bulgarie, par suite de la prétention de Berlin de faire de la Dobroudja une province ouverte aux empires centraux. — Berlin finira par dresser, contre les Boches, même ses Alliés !...

En Russie, l'avance allemande est arrêtée. Pour remercier les Bolcheviks de leur trahison, les Germains rétablissent, dans les provinces occupées, les institutions de l'ancien régime ! Lénine doit être satisfait !...

## Dernière locale

### Pupilles de la Nation

Mme Carrière, qui avait accepté de représenter les Instituteurs du Lot à l'Office départemental des Pupilles de la Nation, uniquement en l'absence de toute candidate, engage vivement ses collègues à voter le 10 mars pour Mme Bénéchie, dont elle vient d'apprendre avec plaisir la candidature.

## BIBLIOGRAPHIE

### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 2 mars

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

#### PARTIE LITTÉRAIRE

La France et ses alliés en guerre. Paroles de témoins. Edith Wharton, IV. L'Amérique en guerre.

Alexandre Dumas fils. Henry Bidou, IV. Les pièces sociales : le fils naturel. — Jacques Flach, de l'Institut, l'idéal du Japon et sa participation militaire. — Louis Madelin, les armées françaises en Italie (I). — Mrs Belloc Lowndes, Lilla (traduit de l'anglais par M. Maury). — "... en Russie. Notes d'un témoin.

Faits et idées au jour le jour. — Memento bibliographique.

#### PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

## HUILE DE FOIE DE MORUE

Garantie pure et fraîche  
Maison SOETENAEY  
Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 7 fr. 50

Seul dépôt à Cahors :

Pharmacie PAUL GARNAL  
97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Le propriétaire-gérant : A. COUÉSLANT